

en sa qualité de gouverneur-général en conseil, d'accueillir favorablement l'appel des catholiques romains du Manitoba, de prendre en considération cet appel, d'ordonner ce qui conviendra et de donner les instructions nécessaires pour que cet appel soit entendu et jugé comme on le croira favorable.

2 De voir à ce que des instructions soient données et des mesures prises, comme il plaira à Votre Excellence en Conseil, afin que les catholiques romains obtiennent un redressement aux torts qu'on leur a faits.

Et vos requérants ne cesseront de prier.

† ALEX. TACHÉ,
Arch. de St-Boniface.

St-Boniface, 22 septembre 1892.

ERNEST RENAN

Le télégraphe vient de nous apprendre la mort d'Ernest Renan.

Nous parlerons peu de cet homme. Si nous écrivons ici son nom, ce n'est que pour le flétrir, car ce nom mérite d'être flétri par tout ce qu'il y a dans l'univers d' croyant et d'honnête.

Renan, a été dans ce siècle, le grand insulteur du Chris' et de l'Évangile. Sa vie s'est passée dans le scepticisme et le sarcasme, et sa mort a été le triste écho de sa vie.

Jeune encore, il publia la *Vie de Jésus*, livre impie dont les catholiques furent indignés, triste roman dont les incrédules eux-mêmes se sont moqués.

Vieillard, il s'est tourné vers le théâtre et il a fait un drame : *l'Abbesse de Jouarre*, œuvre immonde qui venait prouver à quel point chez lui le cœur était gâté.

Renan avait un style brillant ; il a pu faire des dupes, personne ne l'appellera son maître.

Ses théories sont un tissu de contradictions.

Il n'a rien détruit, et les ouvrages qu'il laisse pour sa honte ne détruiront rien.

Que peuvent les coups d'ongle contre les pyramides ?

« En vérité, disait Pascal, il est glorieux à la religion, d'avoir pour ennemis des hommes si déraisonnables ; et leur opposition lui est si peu dangereuse, qu'elle sert au contraire à l'établissement des principales vérités qu'elle nous enseigne. »